

# SAINT-FONS

HISTOIRE SOCIALE

## La conférence rassemble



**Le public a semblé très intéressé par le sujet**

Une quarantaine de personnes est venue assister à la conférence de Nordine Daouadji, jeune Vénissian, qui a développé, à l'invitation de Viniciacum, l'association de sauvegarde du patrimoine et d'histoire locale de Vénissieux, le thème de l'histoire sociale de Vénissieux/Saint-Fons de 1689 à 1789. Le sujet a fortement intéressé les personnes présentes qui n'ont pas hésité à poser des questions pour obtenir des compléments d'informations sur certains points de l'histoire des villageois au XVIII<sup>e</sup> siècle. C'est effectivement un public d'initiés qui a assisté à cette soirée, passionnante pour qui connaît bien, voire juste un peu, l'histoire de ces deux communes qui, il n'y a pas si longtemps, n'étaient qu'une.

Nordine Daouadji s'est attaché dans une partie de son in-

tervention à décrire la vie des villageois par leur travail, leur mœurs. Tandis que dans le hameau de Saint-Fons, les villageois étaient surtout des aubergistes, présentait l'intervenant, à Vénissieux, la population comptait énormément de journaliers reconvertis dans l'artisanat. Déjà à cette époque, il fallait être audacieux, rusé, et mu d'une forte volonté pour arriver à se sortir de la pauvreté (notamment liée à l'imposition). Vénissieux attirait par ses cultures spéculatives (chanvre, vigne...), sa richesse, c'était aussi les cultures céréalières. Et les habitants avaient besoin de ressources d'appoints et développaient ainsi la culture jardinière.

Concernant les mœurs, l'intervenant a parlé des mariages, un « rite sacré et indispensable ». Vivre seul était alors impensable

et les mariages étaient « endogamiques (on se mariait avec quelqu'un de la même communauté ou d'une communauté proche), monogamiques, tardifs (28 ans pour les hommes, 27 ans pour les femmes) et indissolubles. Si le divorce n'existait pas, à l'époque, il était toutefois permis une séparation de lit, de gîte et de couvert » expliquait Nordine Daouadji, qui a également parlé de la démographie au cours de ce siècle et de la sociabilité des villageois.

La conférence a plu, le public n'hésitant pas à applaudir le conférencier en fin de soirée. « On a beaucoup appris » a été la conclusion exprimée par une personne du public.